4e Année N° 47 1er Novembre 1901

BULLETIN

DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE BOTANIQUE

LETTRE DE M. ROUY

En réponse à l'article de M. J. Foucaud.

Mon cher Secrétaire général,

Le fascicule XV de mes *Illustrationes* a paru et le volume 7 de la *Flore de France* est à l'impression; j'aurais donc tout le loisir de polémiquer maintenant avec M. J. Foucaud ; mais j'ai trop le sentiment de ce que je dois à nos confrères pour prolonger ce débat auquel M. J. Foucaud apporte une animosité qui n'aura échappé à personne. Toutefois son dernier article nécessite forcément une réponse ; mais je ne parlerai que de faits, car il m'est absolument égal que M. J. Foucaud pense telle ou telle chose de mes travaux. Ceux que cela peut intéresser, n'ont qu'à se reporter au texte même de ce que j'ai écrit, et se rendre compte par eux-mêmes de la vérité. Voici les quelques points de ma réponse à M. J. Foucaud qui, cette fois, j'espère, aura sorti toutes ses foudres.

1° *Barbarœa pinnata.* — Plante *douteuse.* Je n'ai pas à revenir sur ce que j'ai dit ailleurs (*Flore de France,* V, p. 319), si ce n'est que M. J. Foucaud n'est pour rien dans cette question *qui lui a été signalée par un autre* ; en tous cas, j'ai, moi, la délicatesse de ne m'appuyer dans une discussion que sur des arguments que je trouve personnellement. Mais il est faux de dire que « M. Rouy a étudié une plante qu'il a rapportée au *B. pinnata* Lebel », puisque cette plante (unique) avait été classée au Muséum parmi les *Barbarœa*, où je l'ai trouvée dans l'herbier, et non dans les *Cardamine.* Est-il nécessaire d'ajouter qu'on chercherait vainement dans la *Flore de France* de Rouy et Foucaud

(tome I), un « Cardamine de ma création (signé Rouy), à fleurs jaunes ». — Bel artifice de polémique !

2° Il convient de rappeler ici que j'ai rectifié deux erreurs importantes de M. J. Foucaud, par suite des renseignements erronés qu'il m'avait envoyés, ayant indiqué le *Cardamine trifolia* en France, *d'après son herbier*, et, de même, en dernière heure, le × *Dianthus Loreti*, dans la Haute-Vienne, à un habitat où l'un des parents ne croît pas, ce qui a amené avec raison le récolteur à protester immédiatement. Je n'aurais, du reste, pas rappelé ces incidents si M. J. Foucaud ne m'y poussait par un acharnement à dénigrer à tort notre ouvrage, acharnement dont il serait intéressant de connaître les causes et le mobile.

D'ailleurs me tromperais-je parfois, ce qui pourrait effectivement arriver étant donné l'importance (déjà près de 200.000 lignes !) des ouvrages considérables que j'ai entrepris, cela ferait-il que les publications de M. J. Foucaud en seraient meilleures ?...

3° En ce qui concerne le *Spergularia Lebeliana*, je me bornerai à dire que dans notre dernière session, en Bretagne, le seul jour où M. J. Foucaud ait été des nôtres, nous avons vu à Penmarc'h des quantités de pieds de *Spergularia Lebeliana*, que nous avons tous examiné attentivement des centaines de capsules, et que M. J. Foucaud a vainement essayé de nous faire constater des graines ailées dans cette espèce. De même, quelques jours plus tard, à Audierne et à la pointe du Raz, nous avons revu en abondance cette plante; pas plus de graines ailées qu'à Penmarc'h ! Cela veut-il dire qu'accidentellement, *tératologiquement*, dans *une* capsule, 1, 2 ou 3 graines, par extension anormale de cellules épidermiques, ne présenteraient pas un semblant de rudiment d'aile ? Je ne saurais l'affirmer, pas plus qu'on ne peut empêcher des fleurs d'Ombelliférées blanches ou rosées d'être accidentellement vertes ou des folioles de l'involucelle de devenir exceptionnellement foliacées. Mais tout cela relève de la tératologie et non de l'état normal. Toujours est-il que ni Lebel, ni Lange, ni M. Corbière, ni moi, ni nos confrères de la session de Bretagne, n'avons jusqu'ici pu voir, sur place, des graines ailées dans le *Spergularia Lebeliana*, qui reste

toujours dans les espèces à graines *aptères*, quoi qu'en pense M. J. Foucaud.

4° Je n'ai rien à changer à ce que j'ai écrit au sujet du *Spergularia Azorica* ; je n'ajoute donc rien, car les redites sont inutiles. Quant à la petite figure publiée par M. J. Foucaud, elle ne me gêne pas du tout, puisque j'ai déclaré précédemment que c'était une forme locale du *S. Azorica* (*sensu amplo*), le *S. Azorica* Fouc. (*sensu stricto*), non Lebel. De même, les appréciations de M. J. Foucaud sur ses planches futures, comparées à celles des *Illustrationes plantarum Europæ rariorum*, me laissent calme et je n'y attache aucune importance, car on connaît le soin méticuleux que j'apporte à contrôler maintenant tout par moi-même. Je continue à repousser d'autre part, toutes les assimilations fantaisistes de *Spergularia* établies par M. J. Foucaud.

5° M. J. Foucaud met au jour une phrase d'une lettre de moi où je lui disais que « personne en France (à part peut-être B.) n'était en état, hormis nous, de faire exactement et consciencieusement un travail comme le nôtre ». La subtilité d'esprit de M. J. Foucaud ne lui a pas permis, faut-il croire, de voir qu'il n'y avait là qu'une simple phrase de politesse pour tâcher de lui faire avaler plus doucement les récriminations que je lui adressais au sujet de la manière déplorable dont il élaborait son manuscrit, se bornant à copier Grenier et Godron et Willkomm et Lange ; j'essayais par là de lui remonter le moral, de lui donner de la confiance, et je suis même allé, le manuscrit des *Viola* en poche, jusqu'à entreprendre le voyage de Rochefort pour lui faire saisir, autrement que par correspondance, les modifications indispensables à apporter à ce qu'il m'avait envoyé et qui n'était pas utilisable ! D'ailleurs la meilleure manière de nous montrer qu'il a maintenant bien repris son état normal, c'est de nous faire une bonne et claire *Monographie des Spergularia*, quoique aucunes études spéciales ne l'aient préparé à l'examen de ce genre plutôt que d'un autre. Je ne veux pas croire, en effet, qu'il ne s'occupe du genre *Spergularia* que parce que moi-même j'en ai fait jadis le *Conspectus* ?...

6° M. J. Foucaud essaye de se défendre d'avoir tenté de placer

son initiale « *F.* », lorsqu'il n'en avait pas le droit, et s'étend longuement sur des circulaires envoyées par lui et par moi, en disant que depuis 1899, il agit autrement. C'est radicalement faux ; il ne contestera pas que les *Dianthus* et les *Alsine* ont été élaborés par moi seul puisqu'il l'a reconnu par sa circulaire ; or, dans le *Bulletin* de la Société botanique de France, séance du 9 *mars 1900*, je lis : *Dianthus Cariophyllus* subspec. *virgineus* R. *et F.* (2 fois) ; *Alsine verna* var. *cœspitosa* R. *et F.* sous-var. *glandulosa* Rouy *et Fouc.* — Je n'ai donc rien à modifier de mes appréciations précédentes.

7° Au sujet du *Medicago Cupaniana*, il me suffira de reproduire ce que m'écrivait, *le 17 août dernier*, mon contradicteur dans une note qu'il m'avait communiquée : « Quant au *Medicago Cupaniana*, ayant moins vu d'échantillons que moi, M. J. Foucaud admet que je puis avoir raison ». — Passons !...

8° M. J. Foucaud revoyant mon manuscrit « *au point de vue de l'orthographe et de la ponctuation !...* » Franchement, mieux vaut rire ! Toutefois il convient de dire que M. J. Foucaud n'examinait nullement *en dernier lieu* le manuscrit de la *Flore* ; jamais, le connaissant, je n'aurais consenti à cela ! Il me retournait le manuscrit que je revoyais *ligne par ligne* pour corriger son orthographe et sa ponctuation, à lui, ou les erreurs qu'il pouvait y avoir glissées, et alors seulement je l'envoyais, *ne varietur*, aux imprimeurs. Cela est de notoriété, et j'admire vraiment avec quel flegme, pour se donner raison, M. J. Foucaud énonce publiquement des faits matériels parfaitement erronés. Et, malheureusement, tout le reste est à l'avenant !

9° Ma « forme » *M. cylindracea* est exactement caractérisée comme il convient, d'après A.-P. de Candolle et Urban ; j'ajouterai que M. J. Foucaud ne devrait pas parler par ouï-dire des ouvrages et des planches qu'il cite, puisqu'il n'a pas lesdits ouvrages, mais bien voir *par lui-même*. S'il avait donc *vu* la planche XL du *Flora Sardoa*, de Moris, il aurait remarqué que ma citation : « M. littoralis Moris *Fl. Sardoa*, 1, t. 40, *f. A* » est très exacte, la figure (1, à droite en bas) de la plante *A* représentant parfaitement une gousse *à 5-6 spires*, et non pas du tout 3 à 6 comme il le dit à tort ; pas une des figures de cette

planche, ni *B*, ni *C* ne représentent des gousses à 3-6 spires ; *B* a 4 spires et *C* en a 3, comme cela est normal pour le *M. littoralis* (mais non pour le *M. cylindracea* DC.). — On voit que j'ai quelques raisons, ajoutées à celles acquises pendant notre courte collaboration (2 volumes 1/2 de la *Flore de France*), de montrer une certaine méfiance des appréciations ou citations bibliographiques de M. J. Foucaud. En voici une nouvelle preuve :

10° M. J. Foucaud cite, dans son trop long article, une nouvelle plante, le *Sagina Nuriensis*, et... il n'a pas la main heureuse. Qu'on en juge ! « M. Rouy, dit-il, démontrera, avec preuves à l'appui, comme toujours, que... j'ignorais que le *Sagina fasciculata* Boiss. avait reçu le nom de *S. Nuriensis* Trémols, avant de devenir le *S. Pyrenaica* Rouy, etc. » Eh oui ! Je le démontrerai, et avec preuves à l'appui, car, là encore, *on* a bien mal renseigné M. J. Foucaud. Mon vieil et regretté correspondant depuis 25 ans, le Dr Trémols, n'a jamais créé de *Sagina Nuriensis* ; d'ailleurs, M. J. Foucaud se garde bien, *et pour cause*, de citer l'ouvrage où Trémols aurait publié *son* espèce. Heureusement, je possède quelques livres et j'ai justement sous les yeux la diagnose du *S. Nuriensis* dans le mémoire de *Vayreda y Vila : « Nuevos apuntes para la Flora Catalana* (p. 67) ». Je suis heureux de la transcrire ici pour M. J. Foucaud, pour le cas où, après celle des *Spergularia*, une future Monographie des *Sagina* s'imposerait à ses bons soins.

« S. Nuriensis, n. sp. — Cœspitosa, caulibus filiformibus, 5-6 cent., prostratis v. adscendentibus ; foliis lineari-setaceis, mucronatis ; floribus solitariis, axillaribus v. terminalibus, pedunculis brevioribus, glabris, incurvis, 5-6 mm., sepalis ellipticis, enerviis, petalis ovatis obtusis, calyce paulo brevioribus. Planta glabra, lœte virens, ♃. In pratis humidis Nuriæ crescit ». Se distingue facilmente de la *S. macrocarpa* Reichb., de la que es affine ». Le *S. Nuriensis* est donc de Vayreda *et non de Trémols* ; il est rapproché par l'auteur du *S. macrocarpa* simple variété (var. *macrocarpa* Beck) du *S. Linnœi*, et sa diagnose ne comporte pas du tout l'indication du caractère si net du *S. Pyrenaica* (S. fasciculata Boiss. *non* Poir.) : *feuilles*

aristées, paraissant fasciculées aux nœuds par la présence à l'aisselle des feuilles de très courts rameaux densément feuillés », pas plus que le *S. Pyraneica* n'a des fleurs de 5-6 millim. de long ! ou des pédicelles de 5-6 millim., car la diagnose latine de Vayreda est ambiguë. D'ailleurs Vayreda ne disant rien de la capsule de sa plante, celle-ci restera toujours *incertaine* et c'est évidemment pourquoi Willkomm, dans le *Supplément* au *Prodromus florœ Hispanicæ*, qui cite les créations de Vayreda quand il y a lieu, ne parle pas du *S. Nuriensis* Vayr., qui est peut-être une variation quelconque du *S. Linnœï* ? Donc le nom de *S. Pyrenaica* n'est pas à rayer de la nomenclature comme le pensait M. J. Foucaud. Dernière erreur !

11° Pour terminer, voici ce que je lui écrivais *le 12 septembre dernier* :

« Il m'est absolument impossible de signer la note que vous m'avez envoyée, et que je vous retourne, le fond n'étant pas exact ni la forme acceptable. Publiez donc, si vous le jugez à propos, dans le prochain *Bulletin* de l'Association, l'article que vous avez préparé, ce qui m'amènera, sans nul doute, à répondre quelque chose si vous avancez des faits erronés. A ce sujet, je vous ferai remarquer que je n'ai jamais engagé de polémique avec vous ; c'est vous, au contraire, qui avez *attaqué* en fourrant des « *non* Rouy » à tort et à travers. Moi, je vous laissais parfaitement tranquille et je n'aurais jamais, en aucune façon, mis en cause un ancien collaborateur. Ne vous occupez pas de moi, je continuerai à ne pas m'occuper de vous ! »

M. J. Foucaud paraît avoir sorti son stock ; moi, je n'ai plus rien à lui dire quant à présent. Comme lui, je pense que l'on peut en rester là et que si l'un ou l'autre, nous avons à insérer dans le *Bulletin* des articles, ce sera purement des communications d'ordre scientifique.

Toutefois je persiste à attendre avec « une certaine curiosité » la *Monographie des Spergularia* de M. J. Foucaud, me réservant d'en faire la critique raisonnée s'il cite ma synonymie d'une façon inexacte et partiale.

Cordialement vôtre. ROUY.

Un genre nouveau pour la flore française et pour la flore européenne

par M. H. Léveillé.

Dans le *Naturaliste* du 15 septembre 1901, notre savant collègue M. de Coincy a dédié à notre président d'honneur, M. Rouy, un genre nouveau, le Rouya, formé du *Thapsia polygama* Desf. espèce qui n'est en réalité, ni un *Thapsia*, ni un *Laserpitium*, bien qu'elle ait été classée tour à tour dans ces deux genres, grâce à la conformation singulière de son fruit.

Nous avons demandé à M. Rouy de nous renseigner utilement à ce sujet. et nous ne croyons pouvoir mieux faire que de publier *in extenso* les bonnes feuilles du tome 7 de la *Flore de France* qu'il vient de nous envoyer, le volume devant paraître dans le courant de ce mois.

(Extrait de la Flore de France de Rouy et Camus, tome VII, p. 222-224) :

XI. — **ROUYA** Coincy in *le Naturaliste*, 2e série, n° 349, p. 213.

Fleurs polygames, les centrales mâles, nombreuses, très petites, stériles, brièvement pédicellées, les extérieures hermaphrodites, longuement pédicellées. Calices à 5 dents deltoïdes-subulées, allongées, égalant le tiers des pétales et dépassant le stylopode, accrescentes après l'anthèse. Pétales orbiculaires, blancs, jaunissant par la dessiccation, à pointe infléchie, entière ou un peu émarginée. Stylopode grêle, non dilaté. Fruit très comprimé, à section transversale sublinéaire. Méricarpes à côtes secondaires dorsales ± étroitement mais visiblement ailées, les marginales développées en ailes membraneuses, aiguës au sommet, plus larges que l'achaîne, érodées-denticulées, striées en travers; vallécules pourvues de canaux secréteurs. Carpophore libre, bipartit. — Involucres persistants à 5-7 *folioles linéaires-lancéolées, ciliolées aux bords, les unes entières et les autres trifides ou toutes trifides*. Involucelles persistants, à 5-7 folioles lancéo-

lées, *velues-ciliées et blanches-membraneuses aux bords, entières ou trifides, plus courtes que les fleurs hermaphrodites mais dépassant les fleurs mâles.* — Plante maritime.

R. POLYGAMA Coincy, *l. c.*; *Thapsia polygama* Desf. *Fl. Atl.*, 1, p, 261, t. 75 ; DC. *Prodr.*, 4, p. 203 ; Boiss. *Voy. bot.*, p. 255 ; Batt. et Trab. *Fl. d'Algér.*, p. 372 ; *non* Salzm.; *Laserpitium Carota* Boiss. *in. Ann. sc. nat.*. 1844, et *Voy. bot.*, p. 734 (*excl. syn.* D. alati *Poir.*) — Exsicc. : Kralik *Pl. d'Alg.*, n° 117. — Plante à port de *Daucus gummifer* Lamk. Tiges de 25-40 centim., dressées, striées, hispides-blanchâtres, rameuses. Feuilles inférieures ovales dans leur pourtour, 2-pinnatiséquées, à segments ultimes ovales ou lancéolés, profondément 5-7-lobés ou 5-7-partits, glabres en dessus, hispidules ou glabrescentes en dessous ; pétioles striés, non comprimés latéralement, en partie hérissés ; feuilles caulinaires peu nombreuses, décroissantes, à lobes de plus en plus étroits, les supérieures à lobes oblongs-linéaires ou cunéiformes, 3-5-fides, les ultimes entiers. Ombelle centrale médiocre, à 10-12 rayons ; ombelles latérales plus petites et ne portant le plus souvent que des fleurs mâles. Calice à dents devenant

(1) Le **R. polygama** a été signalé par Revelière à *Porto-Vecchio* sous le nom de *Laserpitium polygamum* Lamk. *Dict.*, 3 p. 425, qui est d'après les auteurs, une plante toute différente, appartenant à la sous-tribu des *Elæoselinées*, et ayant la synonymie suivante: *Laserpitium gummiferum* Desf. *Fl. Atl.*, 1, p. 254; *L. thapsiæforme* Brot. *Fl. Lusit.*, 1, p. 427 ; *Margotia laserpitioides* Boiss. *Elench.*, p. 52 ; *M. gummifera* Lange *Prodr. fl. Hisp.*, 3, p. 25 ; *Elæoselinum polygamum* Caruel *Fl. Ital.*, 8, p. 509 ; il a été mentionné d'après Marsilly (*Cat. pl. Corse*, p. 67), en Corse, par Nyman (*Consp. fl. Eur.*, suppl. 2, p. 134) et par Caruel, *l. c.* Ayant conçu quelques doutes sur la présence dans les sables maritimes de la Corse du *Margotia laserpitioides* Boiss., qu'il avait recueilli à diverses reprises en Espagne, l'un de nous a prié M. Emile Gadeceau, dont l'herbier est particulièrement riche en récoltes de Revelière, de lui faire tenir la plante de Porto-Vecchio et il n'a pas été trop surpris, vu l'habitat, d'y reconnaître non le *Margotia laserpitioides* Boiss., mais le *Thapsia polygama* Desf. Cette intéressante constatation accroît d'une des espèces les plus rares de la région méditerranéenne non seulement la flore française mais aussi celle de l'Europe. Par contre il convient d'exclure de notre flore, et du *Flora Italiana* de Caruel, le *Margotia laserpitioides* Boiss. (*Elæoselinum polygamum* Caruel), qui reste dès lors spécial à la péninsule ibérique, à l'Algérie et à la Tunisie (*Kroumirie*).

presque piquantes et infléchies en dedans. Pétales presque égaux, non rayonnants, rétrécis en un onglet très court. Etamines à anthères suborbiculaires et à filets filiformes. Styles brusquement dressés sur le stylopode et déjetés après la floraison; stigmates capités. Fruit de 10-12 millim. de long sur 8-9 de large ; achaîne aplati, bien plus étroit que l'aile marginale; canaux secréteurs gros, irréguliers, cachés dans la base des ailes, ceux de la commissure souvent partagés en deux dans la partie moyenne du fruit, une section transversale en présentant alors 3-4 ♀. — Juin-août.

Hab. — Côte orientale de la **Corse** : abondant dans les sables maritimes de *Porto-Vecchio* (*Revelière* in herb. *Rouy* ex. herb. *Gadeceau*).

Aire géogr. — *Littoral de la Tunisie et de l'Algérie orientale*.

EXPOSÉ SYSTÉMATIQUE
ET
DESCRIPTION DES LICHENS
DE L'OUEST ET DU NORD-OUEST DE LA FRANCE
(Normandie, Bretagne, Anjou, Maine, Vendée)

Par M. l'Abbé H. Olivier.

(*Suite.*)

Exr. Schœr. 647 ; Malbr. 197 ; Flag. L. F. C. 345.

Icon. Massal. Rich. f. 378 ; Garov. Endoc. IV. f. 1 ; Harm. XXX. f. 1.

Thalle composé de petites squames cendrées, blanches cendrées ou un peu brunies, minces, éparses ou aggrégées çà et là, souvent un peu crénelées, *sub verruqueuses au centre*, *pruineuses à l'état sec*, noires en dessous.

Apothécies petites, nombreuses, un peu proéminentes, à ostiole brun-noir. Thèques claviformes, allongées pédonculées, un peu renflées au milieu. Spores 8^ne^, ellipsoïdes, simples, *disposées sans ordre*, souvent un peu nébuleuses à la fin et quelques-unes 1-septées ; 16,20 × 6,7.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + rouge vineux.

Habit. Terre des murs.
Calvados. Vire. — Pelvet.
Eure. Franqueville. — Malbranche.
Manche. Bricquebec. — De La Chapelle. — Environs de Cherbourg. Le Jolis.
Ille-et-Vilaine. Sommet des murs à Rennes. — De La Godelinais.
Sarthe. Roches terreuses à Sillé-le-Guillaume. — Monguillon.

6. Endoc. Psoromia. Nyl.

Syn. Endocarpon psoromoides. Schœr. Spicil. p. 332, Enum. p. 234.
Verrucaria psoromia Nyl. Prodr. p. 178, Pyren. p. 19 ; Rich. L. D. Sèvres. p. 234.
Exs. Schœr. 599.
Thalle brun cendré étant sec, composé de petites squames lâchement adhérentes, *granulé plissé au centre*, lobé, *figuré et plus pâle au pourtour*, noir et spongieux en dessous.
Apothécies petites, proéminentes, pâles. Spores 8^{ne}, hyalines, ellipsoïdes ou oblongues simples 13,14 × 5,6.
R. Ch. Gélatine hyméniale I + rouge vineux.
Habit. Sur les écorces.
Sarthe. Ste-Sabine, à Sévilly et au Meslier. — Souligné-s-Vallon, à Bouaillon. — Monguillon.
Deux-Sèvres. — Sur les noyers à Izarnay, commune d'Exoudun. — Richard.

7. Endoc. Pallidum. Ach.

Syn. Leighthonia pusilla v. pallida. Garov. Endoc. p. 31.
Endopyrenium pusillum v. pallidum. E. Fries. p. 411 ; Krb. 324 ; Schœr. Enum. 234.
Dermatocarpon pallidum. Arn. L. Jura p. 238, L. Tyrol. XII. p. 523 ; Wainio. Adjum. II. p. 165 ; Flag. Alg. p. 90.
Verrucaria pallida. Nyl. Prodr. p. 178, Scand. p. 268, Pyren. p. 20 ; Le Jolis. Catal. p. 85 ; Malbr. Catal. p. 247 ; De La Godel. Catal. p. 41.
Endocarpon pallidum. Ach. L. U. p. 301, Syn. p. 100 ; Nyl. in Flora, 1878, p. 341, in Hue add. 1664, L. Algér. p. 339, L. Paris, p. 116 ; Oliv.

L. Orne p. 260 ; Wedd. Ile d'Yeu p. 297 ; Décuill. L. Angers, p. 84 ; Harm. L. Lorr. p. 461.

Exs. Schœr. 464 ; Arn. 169 ; Harm. 1303.

Icon. Garov. Endoc. IV. f. 2 a, b. ; Harm. XXX, f. 4.

Thalle composé de squames roux pâles ou brunies, *crénelées lobées*, ou irrégulièrement découpées, flexueuses *sub imbriquées* ; nues et plus pâles en dessous.

Apothécies immergées, solitaires ou plusieurs par squame, à ostioles noirs à l'état adulte, mais pâles étant jeunes, et par là même souvent peu distincts. Thèques renflées; spores ellipsoïdes ou oblongues, *murales et 2 à 2 par thèques* ; 30,40 × 14,18. *Gonidimies hyméniales globuleuses.* Spermaties 4 1/2 × 1/2.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + rouge vineux.

Habit. Terre des murs ; fissures des rochers.

Manche. Le Rozel, près Cherbourg. — Le Jolis.

Ille-et-Vilaine. Murs au Châtelet : Redon. — De la Godelinais.

Maine-et-Loire. Rochers à Beaucouzé et à Pruniers. — Decuillé.

Vendée. Ile d'Yeu, sur la terre dans les endroits un peu humides. Weddell.

Sarthe. Joué-en-Charnie : Conlie. — Monguillon.

8. Endoc. Garovaglii. Schœr.

Syn. Leigthonia pusilla v. Schœreri. Garov. Endoc. p. 31.
Dermatocarpon Schœreri. Krb. Syst. 326.
« Garovaglii. Mass. mém. p. 141.
Polyblastia Garovaglii. Mass. Rich. p. 147.
Verrucaria Garovaglii. Nyl. Prodr. p. 179, Pyren. p. 20, Scand. p. 268, L. Paris, p. 117.
Endocarpon Garovaglii. Schœr. Enum. p. 234 ; Nyl. in Flora 1884, p. 391 ; in Hue add. 1665.

Icon. Mass. Rich. f. 288 ; Linds. Sperm. XV. f. 18,19.

Thalle à squames très petites, un peu charnues, *entières*, souvent obscures, *adnées*, pourvues de petites radicelles et formant parfois au centre *une couche semicrustacée.*

Apothécies très petites, immergées, plusieurs par squame, à

ostioles noirs ; spores ellipsoïdes, brunies à la fin, 2 à 3 par thèque et *à divisions murales*, 45,55 × 16,21.

Gonidimies hyméniales *subglobuleuses ou oblongues*, 3,6 × 2 1/2.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + rouge vineux.

Habit. Maine-et-Loire. Le Pont de Cé près Angers ; terre des murs. — Decuillé.

9. Endoc. Versipellis. Nyl.

Syn. Verrucaria versipellis Nyl. in Flora 1877, p. 230 ; in Hue add. 1672.

Thalle composé de petites squames de 1 millim. environ, livides, pâles livides ou un peu cendrées, blanches en dedans.

Apothécies pâles, innées, proéminentes à la fin et *recouvertes d'une légère membrane thalline* ; le plus souvent déprimées au centre. Paraphyses grêles, cohérentes ; spores hyalines, oblongues, simples, *très petites et très nombreuses par thèque*, 3,4 × 1, 1 1/2.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit > rouge fauve.

Habit. Maine-et-Loire. La Renaudière, sur les briques et les tuiles. — Brin.

LXII. POLYBLASTIA. Mass.

Syn. Verrucariæ species. Nyl. Prodr. p. 177, Pyren. p. 17.
Polyblastia. Massal. Rich. p. 147 (p. p). Mem. p. 139 ; Th. Fries. Arctoi p. 365, Gen. heterolich. p. 108, Polyblast. Scandinav.

Thalle granulé verruqueux, aréolé ou même indistinct.

Apothécies proéminentes ou immergées. Paraphyses dispersées dans la gélatine hyméniale, souvent peu distinctes ou même nulles, et alors remplacées par des périphyses ; spores murales, 2 à 8 par thèque.

Spermogonies non constatées, sauf pour une espèce.

1.	Corticicole	Modesta	(4).
	Saxicole ; apoth. à gonidimies hyméniales		2.
	Saxicole ; pas de gonidimies hyméniales		3.

2.	Spores 2^ne^	Umbrina	(1).
	Spores 8^ne^ ; apoth. proéminentes...	Hymenogonia	(2).
	Spores 8^ne^ ; apoth. immergées dans le thalle ou la pierre.....	Cœsia	(3).
3.	Terricole ou muscicole ; thalle noir.	Nigrata	(6).
	Terricole ou muscicole ; thalle grisâtre ou jaunâtre.....	Muscicola	(5).
	Calcicole		4.
4.	Apoth. proéminentes.....	Intercedens	(7).
	Apoth. immergées ; spores 35,40 × 15,24.....	Sepulta	(8).
	Apoth. immergées ; spores 20,35 × 12,15.....	Albida	(9).

1. Polyb. Umbrina. E. Fries.

Syn. Verrucaria fissa. Garov. tentam. p. 151.
Staurothele fissa Krb. Syst. p. 355 ; Arn. L. Jura p. 239 ; Tyrol, XIII, p. 249 ; Wainio. adjum. II, p. 166.
Verrucaria umbrina. E. Fries. p. 441 ; Nyl. Prodr. p. 179, Pyren. p. 21, Scand. p. 269 ; Lamy. M. D. p. 158, Caut. p. 102.
Polyblastia umbrina. Décuil. L. Angers, p. 84.

Icon. Garov. Tentam. IX, f. 1.

Thalle *brun ou brun noir*, peu épais, tantôt lisse, tantôt fendillé brisé, ou aréolé inégale, souvent largement étendu.

Apothécies de grandeur moyenne, semi-immergées ou proéminentes, incluses dans des verrues subhémisphériques ou coniques concolores au thalle. Gonidimies hyméniales jaune-verdâtre, *globuleuses ou un peu anguleuses*, souvent connées 2 à 2, mesurant 4,6 de diam. *Spores 2^ne^ brunies*, 45,50 × 18,20. Péryphyses médiocres, assez épaisses.

R. Ch. Gélatine hyménial I + bleu > violet ou rouge-vineux.

Habit. Sarthe. St-Léonard-des-Bois, rochers siliceux. — Monguillon.

Maine-et-Loire. Pierres d'ardoises à Saint-Gemmes-sur-Loire. — Rochers affleurant le sol des prairies de la Beaumette près Angers. Décuillé.

2. Polyb. Hymenogonia. Nyl.

Syn. Verrucaria hymenogonia Nyl. Prodr. p. 184 ; Pyren. p. 32, in Flora 1881, p. 540, in Hue add. 1683, L. Paris. p. 122 ; Rich. L. D.-Sèvres p. 233.

Exs. Flag. L. F. C. 44.

Thalle *blanc*, *mince*, ou presque indistinct.

Apothécies 0,7 — 1 mill. de diam., proéminentes à pyrenium entièrement noir. Gonidimies hyméniales *oblongues*, *dispersées parmi les thèques*, mesurant 4,11 × 2 1/2, 3. *Spores* 8ne oblongues, brunies à la fin ; 18,34 × 11,17.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + rouge vineux.

Habit. Deux-Sèvres. Sur l'Arkose à Champbrille. — Richard.

3. Polyb. Cœsia. Arn.

Syn. Staurothele cœsia. Arn. L. Jura, p. 264.
Verrucaria cœsia. Malbr. Catal. p. 258.
« lariana v. cœsia. Garov. tentam. p. 165.
Polyblastia cœsia Arn. in Flora. 1858 p. 251, L. Tyrol. IX, p. 307, 313 ; Krb. Prg. p. 337; Th. Fries. Polyblast. p. 5 ; Oliv. L. Orne. p. 262 ; Flag. Alg. p. 97.

Exs. Arn. 16 ; Flag. L. F. C. 243.

Icon. Garov. Tentam. IX, f. 9.

Thalle tartareux, *plombé ou cendré bleuâtre*, mince, continu ; ou plus épaissi et alors scabre et verruqueux, assez nettement déterminé, et parfois limité d'un hypothalle noir.

Apothécies 0,3 mill. environ de diam., *immergées dans le thalle ou les fossettes de la pierre*, sphériques, mais déprimées et urcéolées au sommet ; à pyrenium entièrement noir. Gonidimies hyméniales nombreuses, *subglobuleuses*, *jaunes-verdâtres*, d'environ 4 de diam. *Spores* 8ne ellipsoïdes hyalines ou jaunissant un peu avec l'âge ; 36,48 × 15,18.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + rouge vineux.

Habit. Eure. Rochers calcaires à Château Gaillard près les Andelys. — Malbranche.

Sarthe. St-Jean-d'Assé, rochers calcaires. — Monguillon.

4. Polyb. Modesta Nyl.

Syn. Thelenella modesta. Ngl. Prodr. p. 192, Pyren. p. 63 ; Malbr. Catal. p. 266 ; Arn. L. Jura. p. 266 ; Lamy. M. D. p. 167 ; De La Godel. p. 41.
Microglœna Walbrothiana. Krb. Syst. p. 389.
Verrucaria sericea. Garov. tentam. p, 161.
« modesta Nyl. Coll. Gall. mer. Pyren. p. 16, in Hue add. 1770, L. Paris. p. 124.
Polyblastia modesta. Oliv. L. Orne, p. 263.

Exs. Oliv. 249.

Icon. Krb. Syst. IV, f. 6 ; Garov. tentam. IX, f. 7.

Thalle *blanchâtre ou cendré brunâtre*, mince, lisse, continu ou fendillé, assez nettement déterminé.

Apothécies très petites, immergées dans de petites verrues thallines sphériques, *plombées ;* ostiole brun, punctiforme ; pyrenium pâle ; *paraphyses grêles, filiformes, flexueuses*, ordinairement bien distinctes ; thèques souvent rétrécies et pedonculées à la base ; spores 8^ne^, ellipsoïdes, hyalines, 19,38 × 11,18. Spermaties cylindriques, arquées 18,32 × 1 à peine.

R. Ch. Gélatine hyméniale I —.

Habit. Corticicole.

Orne. Calvados. Assez commun sur l'écorce du peuplier, maîs passe facilement inaperçu. — *Ipse.*

Seine-Inférieure. Rouen, sur le peuplier. — Malbranche.

Ille-et-Vilaine. Sur le peuplier à Fougères ; halage de la Vilaine à Redon. — De la Godelinais.

Sarthe. Commun sur le peuplier. — Monguillon.

5. Polyb. Muscicola. Nyl.

Syn. Weitenwebera muscorum. Garov. Thelopis, etc., p. 6 ; Krb. Prg. 328. Arn. L. Tyrol. XXI, p. 149.
Microglœna muscorum. Th. Fries, Arctoi p. 362.
Verrucaria muscorum. E. Fries. p. 432 (exclud. b.) ; Schœr. Enum., p. 221 ; Wainio. adjum II. p. 181.
« musicola Nyl. Scand. p. 279, Pyren. p. 40.

F. Terrestris. Hue Canis. p. 140.

Thalle *assez épais*, cendré grisâtre ou jaunâtre, rugueux.

Apothécies 0,5 — 0,6 m. *immergées dans le thalle*, noires, brunies dans la partie immergée. Paraphyses épaisses, allongées, non articulées ; *spores 3-4 par thèque*, hyalines puis un peu brunies avec l'âge, 35,44 × 20,24.

R. Ch. Gélatine hyméniale I —.

Habit. Manche. Canisy, sur l'argile des murs des bâtiments des fermes. — Hue.

Nota. Le vrai type est muscicole. Il diffère de la forme ci-dessus décrite par un thalle mince, étalé, granulé, des apothécies plus superficiaires et des spores mesurant 48,92 × 13,23.

6. Polyb. Nigrata. Nyl.

Syn. Verrucaria gelatinosa Nyl. Coll. Gall. Mer. Pyr., p. 165.
« nigrata. Nyl. Prodr. p., 184, Pyren. p. 34 ; Th. Fries. Polybl. Scand., p. 18.
« nigrata * psammea Nyl. Armoric., p. 758.

Thalle mince, *brun noir*, inégale.

Apothécies, médiocres, noires, un peu pâles dans la partie inférieure, légèrement proéminentes, *blanches en dedans*. Spores 8ne, hyaline, murales, 36,54 × 15,23.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + rouge-vineux.

Habit. Brest, sur la terre sablonneuse. — Crouan.

7. Polyb. Intercedens. Krb.

Syn. Verrucaria intercedens Nyl. Scand., p. 276, in Hue add. 1766, Pyren., p. 33 ; Garov. tentam., p. 166 ; Lamy. Caut., p. 111.
Polyblastia hyperborea. Th. Fries, Arctoi, p. 366, Spitsb. p. 49.
« intercedens. Krb. Prg. p. 343. Th. Fr. Polybl. p. 20. Oliv. L. Orne, p. 262. Décuill. L. Angers, p. 85.

Exs. Arn. 146 ; Oliv. 399.

Icon. Garov. Tentam. IX. f. 3.

Thalle très mince, cendré ou gris brunâtre, parfois simplement confondu avec la pierre.

Apothécies 0,5 — 0,8 mill. de diam., noires *proéminentes ou semi-immergées*, coniques, à sommet obtus, légèrement umbiliqué ; *pyrenium dimidié*. Thèques renflées, dilatées supérieurement ; spores 8ne, ellipsoïdes-oblongues, obtuses, hyalines, 26,36 × 15,20.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + rouge-vineux.

Habit. Orne. Autheuil, sur des amas de pierre calcaires. — *Ipse.*

Maine-et-Loire. Saint-Gemmes-sur-Loire, pierres calcaires. — Decuillé.

8. Polyb. Sepulta. Krb.

Syn. Verrucaria sepulta. Nyl. in Flora, 1881., p. 457, in Hue add. 1750. Garov. tentam. p. 148; Rich. L. D.-Sèvres p. 234.

Polyblastia sepulta Krb. Prg. p. 340 ; Th. Fries. Polybast. p. 21, Arn. L. Jura. p. 262, L. Tyrol. XI, p. 493.

Exs. Arn. 179.

Icon. Garov. Tentam. VIII. f. 4.

Thalle suborbiculaire, très mince, blanc sale, blanc cendré ou un peu ochracé, continu ou légèrement fendillé, parfois confondu avec la pierre.

Apothécies 0,4 — 0,5 mill. de diam., *entièrement immergées*, à ostiole seul visible ; *pyrenium entièrement noir*. Thèques claviformes, renflées au sommet ; spores 8ne, ellipsoïdes ou oblongues de grandeur variable, 35,45 × 14,24.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + rouge-vineux.

Habit. Orne. Bazoches-au-Houlme, pierres calcaires des murs, *ipse.*

Deux-Sèvres. La Mothe-St-Heray, Exoudun, pierres calcaires — Richard.

9. Polyblastia Albida. Arn.

Syn. Verrucaria albida Nyl. in Hue add. 1765 ; Garov. tentam. p. 164 ; Lamy. Caut. p. 111.

Polyblastia albida Arn. in Flora 1858 p. 551 ; Krb. Prg. p. 341 ; Th. Fries. Polyblast. p. 24, Arn. L. Jura p. 263 ; Decuil. L. Angers. p. 85.

Exs. Arn. 28.

Icon. Garov. tentam. IX, f. 9 C ».

Thalle blanchâtre ou blanc-grisâtre mince continu, uni, rarement fendillé.

Apothécies 0,3-0,4 mill. de diam., noires, *immergées dans les alvéoles de la pierre*, coniques, à sommet obtus, légèrement umbiliqué. Spores 8^{ne} oblongues, ellipsoides, 21,35 × 12,18.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + rouge vineux.

Habit. Maine-et-Loire. Angers, en Fémur, cullée du pont du chemin de fer aux Ruelles. Décuillé.

LXIII. ACROCORDIA Krb.

Syn. Verrucariœ species. Ach. L. U. p. 51, Syn. p. 87 ; Nyl. Prodr. p. 177, Pyren. p. 17.

Acrocordia. Krb. Syst. p. 355 ; Th. Fr. Gen. Heterolich. p. 108 ; Oliv. Lich. Orne. p. 263.

Thalle très mince, granulé, lépreux, ou hypophléode, à gonidies subchroolépoides.

Apothécies nucléiformes, proéminentes. Paraphyses grêles ; spores uni-septées et unisériées dans les thèques.

1.	Saxicole	Conoidea.
	Corticicole	2.
2.	Spores 15,29×10,13 ; disposées en ligne droite	Gemmata.
	Spores 10,15×6,7 ; disposées obliquement	Biformis.

1. Acroc. Conoidea Krb.

Syn. Verrucaria epipolæa. Schœr. Spicil. p. 339 (exclud. syn), Enum. p. 218.

» conoidea. E. Fries. p. 432 ; Nyl., Prodr. p. 189, Scand. p. 280, Pyren. p. 53, in Hue add. 1800, Pyren.-Or. p. 61 ; Garov. tentam. p. 69 ; Malbr. Catal. p. 257 ; Lamy. M. D. p. 164, Caut. p. 113 ; De La Godel. catal. p. 41 ; Rich. L. D. Sèvres p. 233.

Acrocordia conoidea Krb. Syst. p. 358 ; Oliv. p. 263 ; Arn. L. Jura. p. 266 ; Domin. L. Bourgneuf. p. 35 ; Decuil. L. Angers. p. 88 ; Flag. Alg. p. 98.

Exs. Malbr, 397 ; Flag. L. F. C. 397.

Icon. Mass. Rich. f. 330 ; Garov. tentam. IV. f. 5,6 ; Jatta. Monogr. VIII. f. 24.

Thalle très mince, continu, *tartareux-farineux*, blanc ou roussâtre, parfois entouré d'une ligne obscure ; ou même à peu près nul.

Apothécies, 0, 7 — 1 mill. de diam., mais le plus souvent entremêlées de quelques-unes beaucoup plus petites, *coniques, à pyrenium dimidié*. Paraphyses nombreuses, dépassant les thèques et élégamment ramifiées en forme de treillis ; thèques cylindriques-allongées; spores hyalines, 8^ne^, uniseptées, et disposées obliquement dans les thèques, 16,23 × 7,8.

A. V. Salvei. Nyl. Pyren. p. 54. Pyrenium non dimidié, entièrement noir.

B. V. Rubella. Nyl. Pyren. p. 54. Thalle formant sur la pierre des taches d'un beau rose.

R. Ch. Gélatine hyméniale I—.

Habit. Mortiers, pierres calcaires, etc.

Calvados. Falaise. Malbranche.

Manche. *Salvei* sur les murs à Cherbourg. Le Jolis.

Seine-Inférieure. Rouen. Malbranche.

Ille-et-Vilaine. Fougères, sur les mortiers.

Loire-Inférieure. Pornic, mortiers des vieux murs près les Mousseaux. Dominique.

Maine-et-Loire. St-Sulpice. Blaison, sur les grès. Décuillé.

Deux-Sèvres. *Rubella*. Bois de la Villedieu à Ste Eane, roches calcaires. Richard.

Finistère. Murs d'une chapelle en ruine, dans la région maritime. Crouan.

2. Acroc. Gemmata Ach.

Syn. Verrucaria alba. Duby. p. 644 ; Schœr. Spicil. 55, 340, Enum. p. 219.

» Gemmata. Ach. Meth. p. 120, L. U. p. 278, syn. p. 90 ; DC. Fl. Fr. II. p. 315, Cheval. Fl.

Paris I. p. 515 ; E. Fries. p. 444 ; Nyl. Prodr. p. 188, Scand. p. 280, Pyren. p. 53, in Hue add. 1799, L. Paris. p. 123 ; Garov. tentam. p. 72 ; Le Jolis. Catal. p. 88 ; Malbr. Catal. p. 261 ; Lamy. M. D. 164, Caut. p. 113 ; De La Godel. Catal. p. 41 ; Rich. L. D.-Sèvres. p. 233 ; Harm. L. Lorr. p. 476.

Acrocordia gemmata Krb. Syst. p. 356 ; Arn. L. Jura, p. 267, Münch. p. 117 ; Oliv. L. Orne p. 264 ; Décuill. L. Angers p. 88.

Exs. Schœr. 105 ; Malbr 149 ; Oliv. 245 ; Flag. L. F. C. 145 ; Roumeg. 346 ; Harm, 1385.

Minor = Malbr. 398.

Sphœria mastoidea — Le Jolis 136 ; Malbr. 399 ; Oliv. 48.

Icon. Ach. Meth. III f. 1, L. U. IV. f. 2 ; Schœr. Enum. VIII f. 3 ; Mass. Rich. f. 328 ; Garov. tentam. V. f. 1 ; Linds. sperm. XV. f. 2 — 8 ; Roumeg. Crypt. illus. f. 175 ; Malbr. I. f. 3 ; Jatta. Monogr. XIII f. 20, 21, 22 ; Harm. XXX, f. 24.

Thalle blanc cendré ou un peu brunâtre, granulé, lépreux, ou hypophléode.

Apothécies 0,5 *1 millim. de diam.*, agglomérées ou solitaires, élargies à la base ; pyrenium dimidié. Paraphyses rameuses, filiformes, dépassant les thèques, *et disposées en treillis* ; thèques nombreuses, cylindriques, allongées ; spores 8^ne^, uniseptées, *disposées en ligne droite dans les thèques*, hyalines ou légèrement brunies par l'âge, 15,29 × 10, 13. Spermaties cylindriques, droites, 3, 1/2 × 1 environ.

f. Minor. (Nyl.) Malbr. Catal. p. 262. Thalle pâle, blanchâtre, très étendu, limité çà et là d'une ligne noire, apoth. plus petites, brillantes.

R. Ch. Gélatine hyméniale I —.

Habit. Commun sur les écorces, ormes, chênes, charmes, etc.

Nota. Une petite funginée = *Sphœria mastoidea* Hepp. est facile à confondre à première vue avec cette espèce. Comme différence, on remarque surtout, chez le *Sphœria* : 1° absence complète de gonidies ; 2° base de l'apothécie beaucoup plus

étalée ; 3° spores plus étroites, plus aiguës et noir foncé dès le jeune âge.

3. Acroc. Biformis Nyl.

Syn. Lembidium polycarpum Krb. Syst. p. 359.
verrucaria biformis Nyl. Prodr. p. 189, Pyren. p. 54 ; Garov. tentam. p. 74 , Malbh. Catal. p. 262 ; Oliv. L. Orne p. 265 ; Lamy M. D. p. 164 ; Décuil. L. Angers p. 88.
Acrocordia polycarpa Krb. Prg. 346.

Exs. Malbr. 50 ; Oliv. 246 ; Roumeg. 482.

Icon. Garov. tentam. V. f. 2.

Thalle blanc cendré ou glauque, membraneux, très mince, d'abord hypophléode.

Apothécies, *o, 2 — o, 4 m. de diam.*, nombreuses, éparses, ou solitaires, nues et brillantes, ou un peu pruineuses. Paraphyses épaisses, allongées, articulées, rameuses, mais *non disposées en treillis ;* thèques allongées, cylindriques, atténués à la base et souvent vides ; spores hyalines, 8ne, 1 septées, unisériées, mais *d'une manière oblique*, 10,16, × 5,7.

f. Limitata. Oliv. L. Orne p. 265. Thalle formant çà et là sur les écorces lisses de très petites taches exactement limitées.

R. Ch. Gélatine hyméniale I. —

Habit. — Ecorces diverses, surtout sur le chêne. Assez commun. La *f. Limitata* sur le platane.

LXIV. ARTHOPYRENIA Mass.

Syn. Verrucariæ species. Ach. L. U. p. 51, syn. p. 87 ; Schœr. Enum. p. 213 ; Nyl. Pyren. p. 17.
Arthopyrenia Massal. Rich. p. 165 ; Krb. Syst. p. 366 ; Th. Fries. Arctoi p. 372, Gen. heterolich. p. 111 ; Oliv. L. Orne, p. 265.

Thalle entièrement crustacé, granulé, contigu, ou hypophléode, parfois à peu près nul ; haphlogonidies ou chrysogonidies.

Apothécies nucléiformes, arrondies ou elliptiques, noires ou roussâtres, au moins dans la partie proéminente. Thèques

linéaires allongées, ou un peu élargies ; spores hyalines ou brunies, disposées sur plusieurs rangs et diversement cloisonnées.

1.	Pierres, rochers, terre, os, verre..		2.
	Corticicole ; spores 1-septées.....		10.
	Corticicole ; spores polyseptées...		14.
2.	Spores uniseptées.....		7.
	Spores polyseptées.....		3.
3.	Sur les os ; spores 28,34 long.....	CHLOROSPILA.	(9).
	Sur le verre; spores 18,21 long...	ELŒOSPILA.	(10).
	Sur la terre nue ; sp. 18,27 long..	EPIGŒOIDES.	(19).
	Sur les pierres ou les rochers.....		4.
4.	Apothécies immergées dans la pierre	IMMERGENS.	(5.)
	Apoth. saillantes ; sp. 40,45 long..	SPRUCEI.	(17).
	Apoth. saillantes ; spores 30 long. au plus.....		5.
5.	Spores à 5 cloisons.....	THURETII.	(31).
	Spores à 3 cloisons ; 16,18 long..	CHLOROTICA.	(1).
	Spores à 3 cloisons ; 23,30 long..		6.
6.	Thalle noir, maculiforme; apothécies proéminentes.....	MACULOSA.	(6).
	Thalle cendré-pâle ou bruni ; apothécies semi-immergées.....	LECTISSIMA.	(7).
7.	Espèces maritimes ; paraph. généralement distinctes.....		9.
	Espèces non maritimes ; paraph. indistinctes.....		8.
8.	Spores 17,20 × 7,9.....	PSEUDOOLIVACEA.	(16).
	Spores 13,16 × 6,7.....	SPILOBOLA.	(18).
9.	Paraphyses articulées.....	MARINULA.	(22).
	Paraph. non articulées; thalle cendré ou indistinct.....	CONSEQUENS.	(20).
	Paraph. non articulées; thalle brun ou brnn noir.....	HALODYTES.	(21).

10.	Spores brunes, à loges inégales...	Cinerella.	(14).
	Spores brunes, à loges égales.....	Apposita.	(15).
	Spores hyalines.....		11.
11.	Apothécies pruineuses.....	Cinereopruinosa.	(26).
	Apoth. nues, confluentes à la base.	Pyrenastrella.	(27).
	Apoth. ni pruineuses ni confluentes.....		12.
12.	Paraphyses indistinctes.....	Epidermidis.	(23).
	Paraph. distinctes ; spores 28,35 long.....	Antecellens.	(24).
	Paraph. distinctes ; spores 15,25 long.....		13
13.	Haphlogonidies ; thalle blanchâtre, hypophléode.....	Fallax.	(25).
	Chrysogonidies ; thalle brun, maculiforme.....	Meliospila.	(3).
14.	Spores brunes.....		15.
	Spores hyalines, à 3 cloisons.....		18.
	Spores hyalines, à 5 cloisons.....		17.
15.	Thalle blanc pulvérulent ; spores 3-5 cloisons.....	Farrea.	(13)
	Thalle non pulvérulent ; spores régulièrement 3 septées.....		16
16.	Spores 13,17 long. ; à contours irréguliers.....	Coryli.	(12).
	Spores 20,26 long. ; à contours réguliers.....	Nitida.	(11).
17.	Chrysogonidies ; spores atténuées à une extrémité.....	Olivacea.	(4).
	Haphlogonidies ; spores à extrémités semblables.....	Thuretii.	(31)
18.	Spores aciculaires, courbées.....	Oxispora.	(30).
	Spores fusiformes ou oblongues, droites.....		19.

19.	Apothécies elliptiques.....	Cerasi.	(29)
	Apoth. globuleuses, rougeâtres ou un peu brunies.....	Leptalea.	8.
	Apoth. globuleuses, noir foncé....		20.
20.	Haphlogonidies ; thèques renflées.	Rhyponta.	(28).
	Chrysogonidies ; thèques cylindriques allongées.....	Carpinea.	(2).

A. THALLE CHRYSOGONIDIQUE.

1. Arthop. Chlorotica. Ach.

Syn. Porinula chlorotiça Flag. Alg. p. 98.
Sagedia chlorotica. Arn. L. Jura. p. 276, Münch. p. 122.
» macularis. Krb. Syst. p. 363 ; Arn. L. Tyrol. XIV, p. 446.
Verrucaria macularis. Garov. tentam. p. 105 ; Malbr. catal. p. 257.
Chlorotica. Ach. L. U. p. 283, Syn. p. 194 ; Schœr. Enum. p. 213 ; Nyl. Prodr. p. 186 (p.p.), Scand. p. 277, Pyren. p. 36, in Flora. 1881 p. 457, in Hue add. 1773 ; Lamy. M. D. p. 163, Caut. p. 112; De La Godel. p. 41 ; Wainio. Adjum. II p. 183 ; Hue Lich. Vire p. 316.
Arthopyrenia chlorotica. Oliv. Lich. Orne p. 267.
Exs. Schœr. 523.
Icon. Garov. tentam. VI. f. 10.
Thalle cendré ou brun olive, mince, opaque, continu, légèrement fendillé ou un peu granulé verruqueux.

(*A suivre.*)

DERNIÈRE NOUVELLE

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos collègues que l'Association vient d'obtenir, outre l'existence légale, le bénéfice de la personnalité civile.

Le Secrétaire général, gérant du « Bulletin » : **H. LÉVEILLÉ.**

Imprimerie de l'Institut de Bibliographie (Ancienne Maison Monnoyer). — x-1901.